

LA MAISON DE L'ENFANT PERDUE

CHAPITRE DEUXIEME (Suite).

—o:—

Oh ! ayez pitié ! Regardez mon pauvre enfant. J'ai peur, j'ai peur répéta-t-elle n'osant achever la phrase et dire quelle crainte affreuse étraignait son âme. Puis, donnant un autre cours à sa pensée elle ajouta avec effort : Pensez-vous qu'il va réellement mourir ? La femme posa son doigt sur le front de l'enfant et Henriette ne put réprimer un mouvement convulsif comme si ce rude contact eut été déjà celui de la mort.

Pourquoi frissonner ainsi, dit la femme en colère ? Pensez-vous que je vais l'étrangler. Ce serait peut être votre bien, mais je ne suis pas un assassin. Ainsi attendez encore une convulsion, peut-être deux, et puis alors..... —

Mais ces mots barbares expirèrent sur ses lèvres. Henriette venait de fixer sur elles ses deux yeux flamboyants et la lâche insulteuse gardait le silence. Mais cela ne dura qu'un moment et elle retrouva aussitôt l'usage de sa langue. N'osant pourtant plus attaquer Henriette dans son enfant, elle voulut s'en dédommager par des invectives plus personnelles et plus brutales encore.

Ah ! ah ! ces airs de grandeur ne m'effraient pas. Allons ! mademoiselle, je sais qui vous êtes malgré ces airs de grande dame, ah oui ! une grande dame, en effet, qui a vécu trois semaines à mes dépens sans me faire voir jamais le moindre denier. Mais nous allons voir maintenant, — vous allez me payer ou bien morts ou vifs vous et votre enfant sortirez d'ici ce soir.

Henriette regarda l'anneau qu'elle avait au doigt. Ce n'est pas faute de ressource, dit-elle à voix basse, mais mon pauvre enfant est si malade. Demain il sera mieux et alors.....

Demain il sera mort, répondit la femme d'une voix sauvage, mais je ne veux plus de demain. Il y a assez longtemps que vous me remettez à demain. J'ai promis à mon mari que ce soir avant son retour vous auriez payé ou laissé la maison. Ainsi choisissez.

Un coup frappé à la porte l'interrompit et une petite fille entra portant une lettre à la main. La femme la saisit vivement. Elle était adressée à Henriette et la propriétaire commença à se repentir de sa dureté. L'enveloppe était large. Evidemment il y avait quelque chose là-dedans. Si c'était de l'argent, ... si Henriette avait des amis qui voudraient bien lui venir en aide... Et des sentiments plus humains semblaient pénétrer peu à peu dans l'âme de la mégère à mesure qu'elle faisait ces réflexions. Mais comment faire oublier à Henriette la violence de ses dernières paroles ? En tous cas elle allait essayer, pensa-t-elle, et pour ne pas perdre de temps, elle ajouta, d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre caressante mais qui